

# GILBERT GAUTHIER

## une exception et un exemple

**J**E me souviens du rude hiver 1965 au cours duquel je me suis mesuré, très modestement, à Gilbert Gauthier. C'était en février, à Reims. Le froid, la neige et les difficultés du parcours avaient permis ce jour-là à l'athlète champenois d'enlever une des plus belles victoires de sa carrière. Qui aurait cru, durant cette journée hivernale, qu'il parviendrait à se hisser au douzième rang mondial sur l'heure derrière des athlètes aussi prestigieux que le Belge Gaston Roelants (20,664 km), le Néo-Zélandais Bill Baillie (20,190 km), l'Australien Ron Clarke (20,231 km) ou le Tchecoslovaque Emil Zatopek ?

Après l'épreuve, Gilbert Gauthier m'avait confié certaines impressions sur le grand-fond. Néanmoins, il demeurait encore inquiet à propos d'une tentative sur l'heure et les 20 km, car il pensait être capable d'abaisser ses propres records sur piste et porter plusieurs fois encore le maillot de l'Equipe de France. « Ma préparation demeurera toujours la même : 20 à 25 km quotidiens d'entraînement dans la campagne champenoise pour acquérir la résistance et l'endurance qui me seront un jour nécessaires pour m'aligner sur le marathon car je compte bien terminer ma carrière dans une épreuve de ce genre. Pour moi, cette course m'apparaît comme une aventure. »

Si l'on peut considérer qu'il n'a pas eu tort de mener sa carrière avec prudence puisqu'il compte d'excellents « chronos » sur les distances sur piste ainsi que dix-sept sélections nationales, je crois qu'il a attendu trop longtemps avant de monter sur les distances du grand-fond.

Sa victoire au Critérium National de l'Heure et des 20 km fut à l'image de sa volonté et de son courage. Cet athlète de trente-six ans — il les aura en octobre prochain — a démontré que rien n'était impossible, même si les conditions atmosphériques devenaient exécrables, comme ce fut le cas de Saint-Maur (26 avril).

Avant le départ, les responsables fédéraux ne donnaient pas beaucoup de chance aux compétiteurs pour réussir des prouesses sur une piste ressemblant plus à un bourbier ou à un marécage qu'à une cendrée réservée aux compétitions d'athlétisme. Dans ce magnifique cadre qu'offre le stade Adolphe Chéron, Gilbert Gauthier voulut atteindre son objectif en faisant taire les doutes sur ses récentes performances enregistrées à Nancy, lors

de « l'Interrégionale » (19,541 km en 1 h 1'22"4).

Le Rémois est un courageux. Il n'a de leçon à recevoir de personne. Il fut pris tardivement par la passion de la course à pied. A vingt ans, il chassa ses premières chaussures à pointes sur les conseils de M. Rouchenko qui le découvrit et l'orienta vers l'athlétisme et les 1.500 mètres. Auparavant, il avait pratiqué de nombreux sports en dilettante : basket-ball, football et rugby. Il voulait même tenter une expérience à la boxe. « J'ai dû rapidement renoncé à ce dernier sport », nous dit-il. « On voyait mes veines et battre mon cœur à travers ma peau ; c'est pourquoi on me refusa comme boxeur. Aujourd'hui, je ne regrette rien. L'athlétisme m'a apporté de très grandes satisfactions depuis seize ans. Ce sport est maintenant devenu pour moi, une drogue. Croyez-moi, je ne suis pas prêt de raccrocher. »

Depuis sa première course à Soissons (4'15" au 1.500 m), il s'est passé bien des étapes avant que Gilbert Gauthier ne devienne le champion de France le plus effacé, à l'âge où bien d'autres ont cessé toute activité sportive. Le Champenois fait partie de cette lignée des courageux. Il est un peu le Colnard de la course à pied. Ces deux athlètes sont des exemples pour la jeunesse et le sport français. Gilbert Gauthier a connu des périodes difficiles. Père d'une famille nombreuse de six enfants, il eut souvent la tentation d'abandonner la compétition pour faire des heures supplémentaires afin d'aider sa femme Christiane et offrir le maximum de bien-être à ses enfants : Bruno (13 ans), Daniel (10 ans), Gilbert (8 ans), Régine (6 ans) et les deux jumeaux Sandrine et Sébastien (15 mois).

Ses fonctions de chef de famille et sa carrière d'athlète exemplaire méritent d'être soulignées. Sa réussite va de pair. Il a su se battre à la fois sur le stade et dans la vie avec loyauté. Si la municipalité rémoise tint à le récompenser de ses bons résultats athlétiques en lui offrant une situation de gardien d'un groupe scolaire et l'entretien du gymnase, il y a trois ans, aujourd'hui il a apporté ses remerciements en réussissant une grande performance : « Je tenais à réussir un exploit sur les longues distances. Lorsque Robert Bobin me demanda de courir le marathon aux championnats d'Europe, j'avais accepté avec beaucoup de scepticisme. J'ai vraiment couru dans l'inconnu. Mainte-

nant mon but est de le préparer sérieusement. Les 20 km et l'heure sont une étape avant d'aborder le Critérium National des 35 km (juillet) et du marathon (9 août). »

Gilbert Gauthier a tout de même un peu de nostalgie en pensant au passé. « Avant de me trouver dans des conditions idéales pour couvrir 25 km par jour, j'ai eu beaucoup de peine à concilier mon travail de caviste et d'athlète. En France, il faut toujours prouver une certaine valeur avant d'avoir une aide. Combien de jeunes talents disparaissent de cette manière. La promotion sociale est absolument nécessaire pour qu'un sportif atteigne son maximum dans le sport qu'il pratique. Aujourd'hui, je suis heureux de succéder à Jean-Marie Wagnon dans cette plus belle épreuve. Certes, je regrette seulement de ne pas avoir eu de meilleures conditions atmosphériques car dans ce cas je suis persuadé que j'aurais pu franchir le mur des 20 km dans l'heure. En France, je ne suis pas le seul à pouvoir y parvenir. René Jourdan, qui adore la course en solitaire, et Noël Tijou sont capables de réussir un exploit et même d'approcher le record d'Europe et du monde du Belge Gaston Roelants. »

La simplicité du Champenois déconcerte. Gilbert Gauthier ne doit pas croire que n'importe qui peut se permettre de lui ravir ses records de France. Il faut beaucoup de courage pour s'aligner dans une pareille épreuve. Guy Texereau, il y a quelques années, pouvait couvrir les 20 km, Jourdan et Tijou également aujourd'hui, mais auront-ils l'ambition de s'aligner dans une épreuve de ce genre tant qu'il est temps.

Améliorer des records de France à trente-six ans, cela n'est pas chose courante. Le grand-fond n'est pas seulement réservé aux « quadragénaires » mais également aux athlètes bien plus jeunes.

Gilbert Gauthier est une exception et un exemple.

Olivier FURON.

### CARTE D'IDENTITE

NOM : GAUTHIER.  
Prénom : Gilbert.  
Date de naissance : 30 octobre 1934.  
Profession : conclierge.  
Situation de famille : marié, six enfants.  
Entraîneur : M. Rouchenko.  
Palmarès :  
Recordman de France de l'heure et des 20 km 19,882 km à 1 h 20"2).  
Championnats de France (piste) : 3<sup>e</sup> en 1959 (1.500 m) ; 3<sup>e</sup> en 1964 (3.000 mètres-steeple) ; 3<sup>e</sup> en 1969 (5.000 et 10.000 m).  
Championnats de France de cross-country : 3<sup>e</sup> en 1967.  
Dix-sept fois sélectionné en équipe de France.  
Participa deux fois au Cross International : 40<sup>e</sup> à Barry en 1967 et 38<sup>e</sup> à Glasgow en 1969.  
Meilleures performances :  
3.000 m : 8'2" - 5.000 m : 13'59" - 10.000 m : 28'52"2  
- 3.000 mètres-steeple : 8'48"6.

### TEMPS DE PASSAGE COMPARES

WAGNON (23 mars 69)		GAUTHIER (26 avril 70)	
1 km	2'52"4	2'58"0	(- 5"6)
2 km	5'46"8	5'56"6	(- 9"8)
3 km	8'43"5	8'54"2	(-10"7)
4 km	11'41"1	11'52"6	(-11"6)
5 km	14'39"6	14'53"6	(-14"6)
6 km	17'39"6	17'53"4	(-13"8)
7 km	20'40"9	20'51"2	(-10"3)
8 km	23'41"7	23'49"6	(- 7"9)
9 km	26'46"1	26'51"4	(- 5"4)
10 km	29'49"1	29'50"1	(- 1"0)
11 km	32'50"4	32'54"1	(- 4"7)
12 km	35'55"7	35'53"1	(+ 2"7)
13 km	45'13"7	45' 2"1	(+11"7)
14 km	42'06"1	41'58"2	(+ 7"8)
15 km	54'13"7	45' 2"1	(+11"7)
16 km	48'19"1	48' 6"4	(+12"6)
17 km	51'25"8	51'11"1	(+14"8)
18 km	54'32"8	54'17"2	(+15"6)
19 km	57'40"8	57'21"4	(+19"4)
20 km	1 h 0'39"4	1 h 0'20"2	(+19"2)

### LE RECORD PAR KILOMETRE

1 km : 2'58" ; 2 km : 2'58"6 ; 3 km : 2'57"8 ; 4 km : 2'58"4 ; 5 km : 3'11" ; 6 km : 2'59"8 ; 7 km : 2'57"8 ; 8 km : 2'58"4 ; 10 km : 2'58"6 ; 11 km : 3'24" ; 12 km : 2'59"1 ; 13 km : 3'22" ; 14 km : 3'31" ; 15 km : 3'42" ; 16 km : 3'44" ; 17 km : 3'46" ; 18 km : 3'6"2 ; 19 km : 3'42" ; 20 km : 2'58"8.

### CHRONOLOGIE DES RECORDS DE FRANCE DE L'HEURE

1892 Cornetet (SF)	14.700 m
1892 Reichel (RCF)	16.500 m
1892 Reichel (RCF)	16.611 m
1897 Touquet (RCF)	17.122 m
1897 Ragueneau (SAM)	17.190 m
1901 Fillatre (RC)	17.190 m
1903 Ragueneau (SAM)	17.197 m
1904 Ragueneau (SAM)	17.315 m
1905 Ragueneau (SAM)	17.800 m
1909 Boulin (CASG)	18.057 m
1911 Boulin (CASG)	18.267 m
1913 Boulin (CASG)	18.598 m
1955 Mimoun (RCF)	19.078 m
1956 Mimoun (RCF)	19.364 m
1967 Maroquin (VSC)	19.667 m
1969 Wagnon (RCF)	19.778 m
1970 Gauthier (SR)	19.882 m

### ...et des 20 km

1920 Ichard (FCC)	1 h 11'20"8
1921 Vignaud (RCF)	1 h 10'43"1
1921 Corlet (CASG)	1 h 10'34"2
1922 Mauchamp (CSF)	1 h 9'51"6
1924 Manhes (CASG)	1 h 8'46"2
1925 Thierré (CASG)	1 h 8'26"2
1933 Jupin (CAJB)	1 h 8'26"2
1936 Duval (CSBM)	1 h 7'7"2
1939 Gaillot (ASMAM)	1 h 6'54"2
1943 Lalanne (CAMB)	1 h 6'5"8
1947 Gaillot (ASMAM)	1 h 6"
1954 Billas (CSH)	1 h 4'48"
1955 Mimoun (RCF)	1 h 1'59"4
1957 Maroquin (VSC)	1 h 1'3"2
1969 Wagnon (RCF)	1 h 0'39"4
1970 Gauthier (SR)	1 h 0'20"2



Gauthier n'a pas de quoi faire la grimace et les 20 km dans l'heure sont pour bientôt.